

VERSAILLES ET LA SOCIÉTÉ DE COUR



UNE VIE DE COURTISAN

La fierté d'être admis à la cour se paie d'obligations et de la peur constante de tomber en disgrâce.

Louis XIV a atteint son but en déplaçant le pouvoir central à Versailles : il peut avoir sous les yeux les nobles de France et les surveiller. Ils se rassemblent au château pour servir le roi, que cela leur plaise ou non. Le maître est exigeant, certes, mais aussi généreux. Si on le contente, il peut offrir faveurs, rentes, titres, terres, invitations aux dîners et magnifiques réjouissances. Encore faut-il qu'il vous connaisse. Les courtisans, ceux qui vivent ou paraissent à la cour, dépensent beaucoup d'énergie pour se faire remarquer, être présentés à Sa Majesté et, mieux encore, être admis aux rituels du lever, du déjeuner, etc. Les membres de la haute noblesse ont plus de chance d'obtenir un logement au palais : s'il consiste souvent en un deux-pièces mal chauffé, sans cuisine et parfois sans fenêtres, il épargne la peine de chercher un toit dans la ville de Versailles et de parcourir quotidiennement le trajet. On suit mieux ainsi les menus événements de la cour, chose importante car la concurrence est rude. Louis XIV aime la beauté, aussi faut-il dépenser des fortunes à bien se vêtir. Il aime l'esprit, aussi faut-il savoir en montrer, sans déroger à l'étiquette ni froisser ceux qui pourraient vous nuire auprès du roi. Si l'on obtient une charge, par héritage ou en l'achetant, on devient « établi » : on sert ostensiblement, dans l'armée, aux conseils, à l'intendance... On se rapproche alors du roi, but essentiel.

